

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION « AUVERGNE ET LIMOUSIN »

(ALLIER, CANTAL, CORRÈZE, CREUSE, HAUTE-LOIRE, PUY-DE-DOME, HAUTE-VIENNE)

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

Cité Administrative, rue Pélissier, 63034 Clermont Ferrand Cedex

Téléphone (73) 92-42-68 - Poste 469

DLP - 0 - 4 - 82950348
BULLETIN
TECHNIQUE
DES
STATIONS
D'AVERTISSEMENTS
AGRICOLES

ABONNEMENT ANNUEL :

85,00 F

Régie de Recettes de la D.D.A.
Sous-Régisseur de Recettes
du Service de la Protection
des Végétaux

Cité Administrative - Rue Pélissier
63034 Clermont Ferrand Cedex
C. C. P. Clermont-Ferrand 5.503-17

BULLETIN N° 7 du 6 AVRIL 1982 (ÉDITION GÉNÉRALE)

GRANDES CULTURES

CÉRÉALES.-

- MALADIES DU FEUILLAGE

Les premiers symptômes sont notés sur blé d'hiver :

* Dans le PUY-DE-DOME

. La rouille jaune est constatée dans la région de CULHAT sur la variété FIDEL.

. L'oïdium est présent à la base du feuillage dans les régions de CHAS et AUTHEZAT sur les variétés COURTOT et FIDEL.

* Dans la HAUTE-VIENNE et la CORRÈZE

. La septoriose (*Septoria tritici*) est notée sur les variétés MARIS HUNTSMAN et HARDI dans les régions de SAINT-JUNIEN, FLAVIGNAC et LUBERSAC.

Dans le cas de maladie du pied et du feuillage, il y a lieu d'utiliser des produits en associations.

Se reporter au tableau joint faisant le point sur les fongicides à utiliser selon le cas

COLZA.-

- MELIGETHES

Les captures deviennent de plus en plus importantes.

Une visite des cultures s'impose.

Pour le seuil d'intervention, consulter le bulletin n° 6 du 29 Mars et pour les produits à utiliser le tableau joint au bulletin n° 4 du 5 Mars.

VIGNE

- VERS GRIS (Chenilles de noctuelles)

La vigne atteint le stade B (bourgeon dans le coton) dans les situations les plus précoces.

Dès le départ de la végétation les bourgeons peuvent être rongés ou évidés et les jeunes pousses dévorées.

Si les attaques sont très localisées, les dégâts sont souvent importants.

Les chenilles de moeurs nocturnes s'abritent pendant la journée au pied des ceps.

Surveiller l'activité de ces insectes et intervenir dès l'apparition des premières attaques.

Les appâts à base de carbaryl (SEVIN appât), de chlorpyrifos (DURSBAN appât), de lindane (UGEGAPPAT, GRANATER L, SOVICORTIL, UMUCORTIL), de phoxime (VOLATON 5, AGRIDINE 5 G) sont prêts à l'emploi.

Des appâts peuvent être confectionnés en mélange avec du son et les produits suivants : acéphate (ORTHENE), carbaryl (SEVIN L 85), endosulfan (THIODAN 35 CE), lindane (nombreuses spécialités) ou de toxaphène (PHENORYL).

Disposer les appâts au pied des ceps, le soir de préférence.

A_C_A_R_I_O_S_E.-

Des attaques assez généralisées ont été constatées en 1981 aussi bien dans les vignes du PUY-DE-DOME que dans celles de L'ALLIER.

Les jeunes feuilles piquées par de minuscules acarions se trouvant dans les bourgeons ou sous leurs écailles, apparaissent gaufrées et déformées.

Dans les vignes atteintes en 1981, il y a lieu d'utiliser, dès le stade C (pointe verte) un produit à base d'endosulfan émulsion ou d'oléoparathion.

Le soufre poudrage peut être utilisé plus tardivement dès l'apparition des premières feuilles, ainsi que les produits à base de vamidothion, de dicofol ou de bromopropylate.

E_X_C_O_R_I_O_S_E.-

Contre cette maladie des bois, un traitement d'hiver à l'arsénite de soude a été conseillé.

L'utilisation de ce produit et des huiles jaunes n'est plus à envisager à l'heure actuelle.

Par contre, un traitement complémentaire peut être effectué dans les vignes très atteintes ou dans celles qui n'ont pas reçu une application hivernale.

Le stade D (apparition des jeunes feuilles) est le meilleur moment pour réaliser cette intervention (voir tableau de stades-repères joint).

Utiliser l'un des produits suivants :

- dichlofluanide (EUPARENE), dithianon (DELAN), folpel (nombreuses spécialités), mancozèbe (DITHANE, SANDOZEBE), métirame de zinc (POLYRAM), propinèbe (ANTRACOL).

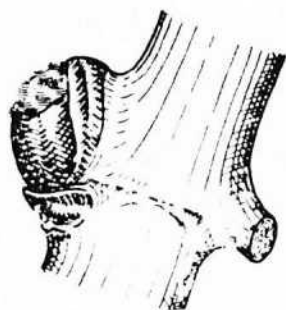
- associations contenant du cymoxanil (anciennement CURZATE) : FULVAX, REMILTINE, SYGAN, SYPHAL, CUPROFIX C2 activé, CUPROFIX activé.

- associations à base de phoséthyl d'aluminium (MIKAL, RHODAX), de milfurame (VAMIN, CALTAN).

- associations diverses (MICODIFOL, MANCOFOL, PELTAR).

Stades repères de la vigne

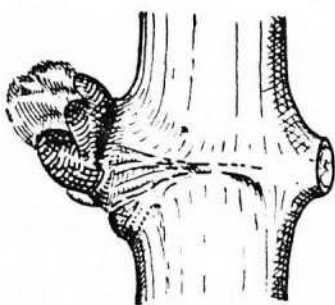
Dessins de M. BAGGIOLINI
Stations fédérales d'essais agricoles, Lausanne



A

Bourgeon d'hiver

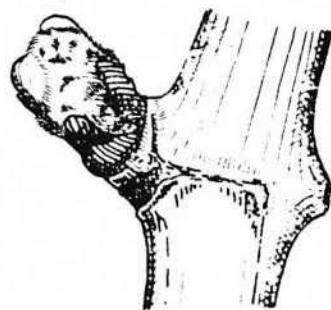
Bourgeon principal formé pendant l'année précédente, caractérisant la vigne dans son état de repos d'hiver. Oeil presque entièrement recouvert par deux écailles protectrices brunâtres.



B

Bourgeon dans le coton

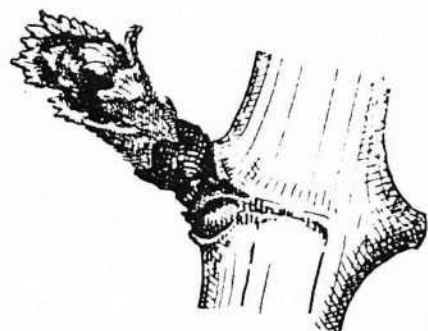
Suit de près le début des « pleurs ». Bourgeon gonflé dont les écailles s'écartent ; protection cotonneuse brunâtre très visible.



C

Pointe verte

Oeil continuant à gonfler et à s'allonger, jusqu'à présenter la pointe verte constituée par la jeune pousse.



D

Sortie des feuilles

Apparition des feuilles rudimentaires rassemblées en rosette, dont la base est encore protégée par la « bourre », progressivement rejetée hors des écailles.



E

Feuilles étalées

Premières feuilles totalement dégagées présentant les caractères variétaux. Sarment herbacé nettement visible.



F

Grappes visibles

Grappes rudimentaires apparaissant au sommet de la pousse. 4-6 feuilles étalées.



G

Grappes séparées

Grappes s'espacant et s'allongeant sur la pousse. Organes floraux encore agglomérés.



H

Boutons floraux séparés

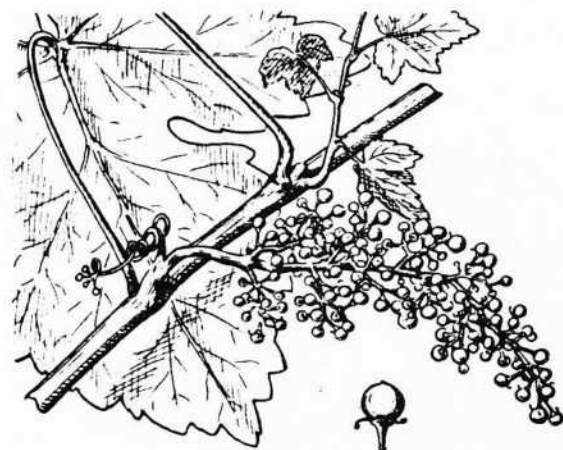
Apparition de la forme typique de l'inflorescence à grappe, dans laquelle les boutons floraux sont nettement isolés. Détail de la figure : fleur en bouton.



I

Floraison

Les détails de la figure montrent comment la corolle, en forme de capuchon, se détache de sa base et se trouve repoussée vers le haut par les étamines. A la chute de la corolle, l'ovaire reste nu, tandis que les organes mâles se disposent en rayons autour de lui.



J

Nouaison

Ovaire commençant à grossir après la fécondation. Les étamines flétrissent, mais restent souvent fixées à leur point d'attache. Le petit fruit formé prend bientôt la forme du « grain » typique de la variété.

L'appréciation objective du développement momentané d'une vigne au moyen de l'échelle proposée ici demande une certaine attention, car l'évolution de l'organe considéré n'est pas forcément simultanée dans l'ensemble de la culture, pas plus d'ailleurs que sur une même plante.

On considérera donc comme déterminant le stade le plus fréquemment représenté sur les ceps de la vigne.

(Extrait de la « Revue romande d'Agriculture, de Viticulture et d'Arboriculture », 8, N° 1, pp. 4-6, 1952.)

P-180